

LA MONNAIE DE PARIS LE 11 JUIN 1830, inscription en sept lignes sur champ uni.
— Au bas : T, initiale du graveur Tiolier.

Module : 37 millimètres.

Avis. — Il existe des coins à l'effigie de Charles X dans les modules de 72, 57, 50, 41, 36, 34, 27 et 14 millimètres, pour fabriquer des médailles banales avec une couronne au revers, ou bien ayant servi pour diverses sociétés ou des particuliers qui ont fait graver des coins spéciaux de revers.

RÈGNE DE LOUIS-PHILIPPE I^{er}.

1. — Les Journées de juillet 1830.

27·28·ET 29 JUILLET 1830, à l'exergue, sans légende. — Au-dessous : CAQUÉ FECIT (*Œuvre de Caqué*). — La Liberté, sous les traits d'une femme costumée à l'antique, coiffée d'un casque, ayant à ses pieds un bouclier où on lit le mot : LIBERTÉ, couronnée d'une main et de l'autre orne d'une guirlande un tombeau, au pied duquel se tient à genoux une femme tenant d'une main un drapeau tricolore et de l'autre inscrivant sur la face du monument funèbre cette inscription : À LA MÉMOIRE DES FRANÇAIS MORTS POUR LA LIBERTÉ. Un chien, emblème de la fidélité, est couché aux pieds de la figure agenouillée.

℞ — FRANCE, DIS MOI LEURS NOMS, JE N'EN VOIS POINT PARAÎTRE | SUR
CE FUNÈBRE MONUMENT· | — ILS ONT VAINCU SI PROMPTEMENT | QUE J'ÉTAIS
LIBRE AVANT DE LES CONNAÎTRE ! | CASIMIR DELAVIGNE, inscription en cinq lignes sur champ uni.

Module : 50 millimètres.

2. — Avènement de Louis-Philippe.

LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS. — Au bas : E. GATTEAUX, nom du graveur.
— Buste de profil à droite, tête et col nus, cheveux ramenés vers le haut du front, épais favoris.

℞ — NÉ LE VI OCT·M·D·CC·LXXIII ÉLU ROI DES FRANÇAIS LE IX AOUT
M·D·CCC·XXX·, inscription en sept lignes et un trait final au centre d'une couronne formée de deux branches de chêne unies par un nœud de rubans.

Module : 68 millimètres.

3. — Serment du roi.

LOUIS PHILIPPE I·ROI DES FRANÇAIS. — Au bas : BARRE F^r (*Œuvre de Barre*). — Buste de profil à gauche, tête et col nus, couronné de chêne, avec ruban flottant sur l'épaule.

℞ — EN PRÉSENCE DE DIEU, JE JURE D'OBSERVER FIDÈLEMENT LA CHARTE

CONSTITUTIONNELLE. AVEC LES MODIFICATIONS EXPRIMÉES DANS LA DÉCLARATION: DE NE GOUVERNER QUE PAR LES LOIS ET SELON LES LOIS; DE FAIRE RENDRE BONNE ET EXACTE JUSTICE À CHACUN SELON SON DROIT, ET D'AGIR EN TOUTES CHOSES DANS LA SEULE VUE DE L'INTÉRÊT, DU BIEN-ÊTRE ET DE LA GLOIRE DU PEUPLE FRANÇAIS. — 9 · AOUT · 1830. — Inscription en quatorze lignes sur champ uni.

Module : 50 millimètres.

4. — Distribution des drapeaux à la garde nationale.

LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS. — Au bas : GAYRARD ET CAQUÉ . F. (*Œuvre de Gayrard et Caqué*). — Buste de profil à gauche, tête et col nus, une couronne de chêne suspendue au-dessus de la tête.

R — DISTRIBUTION · DES · DRAPEAUX. — Exergue : LE · ROI · PASSE · LA · REVUE · DE · LA · GARDE · NATIONALE · DE · PARIS · ET · DE · LA · BANLIEUE · XXVIII · AOUT · MDCCCXXX. — Au bas : GAYRARD · F. (*Œuvre de Gayrard*). — Louis-Philippe à cheval, tête nue, en uniforme de général, suivi de son état-major, passe devant le front de la garde nationale, qui lui présente les armes; à gauche est un grenadier de la garde nationale de Paris tenant un drapeau surmonté du coq gaulois; à droite se tient un garde national de la banlieue et un artilleur ayant également des drapeaux entre les mains.

Module : 50 millimètres.

5. — Réorganisation de la garde nationale.

LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS. — Au bas : PETIT F. (*Œuvre de Petit*). — Buste de profil à droite, tête et col nus, couronné de chêne.

R — FORCE A LA LOI ORDRE PUBLIC. — Exergue : MDCCCXXXI. — Sur le bord de la médaille à gauche, au-dessus de la plinthe : PETIT F. (*Œuvre de Petit*). — La Garde nationale, sous les traits d'une jeune femme costumée à l'antique, le casque en tête, debout sur le degré d'un autel orné d'une couronne de chêne et d'olivier, tient d'une main un drapeau surmonté du coq gaulois et de l'autre étend son épée en signe de protection au-dessus de la Table des lois que tient une figure de la Justice debout de face à ses côtés.

Module : 50 millimètres.

6. — Pose de la première pierre du monument de la Bastille.

LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS. — Au bas : BARRE F. (*Œuvre de Barre*). — Buste de profil à gauche, tête et col nus, couronné de chêne.

R — LE 27 JUILLET 1831 S·M· (*Sa Majesté*) LOUIS PHILIPPE I, ROI DES FRANÇAIS. POSE LA 1^{re} PIERRE DU MONUMENT CONSACRÉ A LA MÉMOIRE DES CITOYENS MORTS EN DÉFENDANT LES LOIS ET LA LIBERTÉ LES 27, 28,

29 JUILLET 1830 · S · A · R. (*Son Altesse Royale*) FERDINAND DUC D'ORLÉANS, S · A · R. (*Son Altesse Royale*) LOUIS DUC DE NEMOURS : MM · (*messieurs*) CASIMIR PERIER MINISTRE DE L'INTÉRIEUR, PRÉSIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES, LE C^{te} (*comte*) D'ARGOUT MINISTRE DU COMMERCE ET DES TRAVAUX PUBLICS, LE C^{te} (*comte*) DE BONDY PRÉFET DE LA SEINE, VIVIEN PRÉFET DE POLICE, SONT PRÉSENTS A CETTE CÉRÉMONIE. — ALAVOINE ARCHITECTE. — Inscription en dix-sept lignes sur champ uni.

Module : 50 millimètres.

7. — La reine Amélie visite l'Hôtel des monnaies.

LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS. — Au bas : PETIT F. (*Oeuvre de Petit*). — Buste de profil à droite, couronné de chêne, tête et col nus.

R — S · M · (*Sa Majesté*) LA REINE DES FRANÇAIS VISITE L'HÔTEL DES MONNAIES ET MÉDAILLES LE 21 JUILLET 1832, inscription en huit lignes au centre d'une couronne d'olivier.

Module : 50 millimètres.

AVERTISSEMENT.

A dater de 1832, époque de la suppression de la Monnaie royale des médailles et de sa réunion à la Monnaie de Paris, les coins des médailles de la collection historique ont été gravés aux frais des divers ministères ou administrations qu'elles intéressaient. Il est dès lors devenu impossible de faire tirer des épreuves de ces coins sans une autorisation de leurs propriétaires.

Les médailles comprises dans ce Catalogue sont celles dont les coins, appartenant à la Monnaie, peuvent être librement utilisés par l'Administration pour la frappe, sur la demande du public.

8. — Essai de la presse monétaire de Thonnelier.

LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS. — Au bas : S. TIOLIER, signature du graveur. — Buste de profil à droite, tête et col nus.

R — 1^o ESSAI DE LA PRESSE MONÉTAIRE DE THONNELIER INGÉNIEUR 1833, inscription en six lignes au centre d'une couronne de chêne.

2^o AU ROI — THONNELIER AUTEUR DE LA PRESSE MONÉTAIRE 1833, inscription en six lignes au centre d'une couronne de chêne, semblable à celle du précédent revers.

Module : 37 millimètres.

La presse monétaire inventée par M. Thonnelier a remplacé le balancier pour la frappe des monnaies depuis 1847.

9. — Inauguration du Musée monétaire.

MARIE AMÉLIE LOUIS PHILIPPE I. — Au bas : PETIT F (*Oeuvre de Petit*). — Bustes

superposés du roi et de la reine, de profil à gauche, le roi couronné de chêne, la reine la tête couverte d'un voile avec diadème sur le front.

R — INAUGURATION DU MUSÉE DES MON^{naies} (*monnaies*) ET MÉD^{ailles} (*médailles*), à l'exergue, sans légende. — Au-dessous : C^{te} (*comte*) DE SUSSY PAIR DE FR^{ce} (*France*) PRESIDENT. — Sur le bord de la médaille à droite, au-dessus de la plinthe : PETIT F. (*Œuvre de Petit*). — La Monnaie, sous les traits d'une femme drapée à l'antique, debout devant un balancier, ayant à ses pieds une corne d'abondance déversant des médailles, présente une médaille qui vient d'être frappée à Clio, Muse de l'Histoire, qui, assise devant elle, l'inscrit sur ses tablettes, en tête desquelles on lit : REGNE DE LO... (*Louis-Philippe*). — Au fond est un médaillier orné d'une guirlande enrubanée et surmonté du buste de Louis-Philippe, posé de face.

Module : 50 millimètres.

10. — La famille royale visite la Monnaie de Paris.

Deux médaillons encadrés dans un cartouche très orné, présentant les bustes en regard du roi et de la reine; à gauche celui du roi, tête et col nus, de profil à droite avec la légende : LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS; à droite le buste de la reine, de profil à gauche, tête et col nus, en coiffure du temps, collier à double rang de perles au cou, avec la légende : MARIE AMELIE REINE DES FRANÇAIS. Ces médaillons sont réunis au centre par une tête de lion, au-dessus de laquelle se dresse une femme ailée, debout de face, le torse nu, qui dépose un rameau de chêne et d'olivier sur le médaillon à l'effigie du roi et un bouquet de fleurs sur celui de la reine. — Au-dessous de la tête du lion est un écusson surmonté de la couronne royale et chargé en cœur des Tables de la loi où on lit en trois lignes : CHARTRE DE 1830. — Cet écusson est soutenu de chaque côté par deux petits génies, et au-dessous une banderolle flottante, allant d'un médaillon à l'autre, présente cette inscription en creux : LA FAMILLE ROYALE VISITE LA MONNAIE LE 8 NOV. 1833. — Au bas de la médaille : BARRE FECIT (*Œuvre de Barre*).

Ry — Quatre médaillons : ceux du haut et du bas de forme ovale, ceux de gauche et de droite carrés à angles arrondis. Le médaillon supérieur, de forme ovale, porté par un enfant nu monté de face sur le médaillon inférieur, est soutenu de chaque côté par des figures de femmes ailées, au torse nu, couchées sur le cadre des médaillons carrés. Il présente le buste de Madame Adélaïde, sœur du roi, de profil à gauche, tête et col nus, avec la légende : EUGENIE ADELAÏDE LOUISE PRINC. (*princesse*) D'ORLÉANS. — Le médaillon ovale du bas, accoté de deux figures ailées au corps de sirène, soutenant d'une main les médaillons carrés de droite et de gauche, présente les bustes superposés du duc d'Orléans et de sa sœur, la reine des Belges, de profil à droite, tête et col nus, avec la légende : ★ FERD. PH. L. CH. H. JOS. DUC D'ORLÉANS ★ L. M. T. C. I. D'ORL. REINE DES BELGES. — Le médaillon carré de gauche renferme les bustes superposés du duc de Nemours, de la princesse Clémentine et du duc de Montpensier, de profil à droite, avec la légende : L. C. P. R. D'ORL. DE NEMOURS ★ L. CLEMEN C. L. PR. D'ORL. ★ A. M. P. L. D'ORL. DE MONTP. — Le médaillon carré de droite renferme les bustes superposés du duc de Joinville, de la princesse Marie et du duc d'Aumale, de profil à gauche,

avec la légende : H. E. P. L. D'ORL. D. D'AUHALLÉ ★ MARIE C. C. A. F. L. PR. D'ORL. ★ F. F. P. L. M. D'ORL. PR. DE JOINVILLE. — Sur le bord inférieur de la médaille : BARRE FECIT (*Œuvre de Barre*).

Module : 75 millimètres.

11. — Le roi et la reine des Belges visitent l'Hôtel des monnaies.

LEOPOLD PREMIER LOUISE D'ORLEANS. — Au bas : E. DUBOIS, nom du graveur. — Bustes superposés du roi et de la reine des Belges, de profil à gauche, tête et col nus, le roi couronné de chêne, la reine portant un diadème dans les cheveux et un collier de perles au cou.

℞ — LL·MM· (*Leurs Majestés*) LE ROI ET LA REINE DES BELGES VISITENT L'HOTEL DES MONNAIES ET MEDAILLES EN NOVEMBRE MDCCCXXXIII, inscription en huit lignes sur champ uni.

Module : 41 millimètres.

12. — Le roi des Deux-Siciles et le prince de Salerne visitent la Monnaie.

Bustes en regard du roi et de la reine des Français, avers de la médaille n° 10.

℞ — S·M· (*Sa Majesté*) FERDINAND II ROI DES DEUX SICILES ET S·A·R· (*Son Altesse Royale*) LE PRINCE DE SALERNE VISITENT LA MONNAIE DES MED^{es} (*médailles*) LE 12 AOUT 1836, inscription en huit lignes sur champ uni.

Module : 75 millimètres.

13. — Le duc et la duchesse d'Orléans visitent l'Hôtel des monnaies.

HÉLÈNE L·E·DE MECKLENB·SCHWERIN ★ FERDINAND P·L·C·H·DUC D'ORLÉANS. — Au bas : BARRE FECIT (*Œuvre de Barre*). — Bustes superposés du duc et de la duchesse d'Orléans, de profil à gauche, tête et col nus, la duchesse portant une fermette dans les cheveux et un collier de grosses perles au cou.

℞ — LL·AA·RR· (*Leurs Altesses Royales*) LE DUC ET LA DUCHESSE D'ORLÉANS VISITENT L'HÔTEL DES MONNAIES ET MÉDAILLES 30 NOVEMBRE 1837, inscription en neuf lignes au centre d'une couronne de fleurs.

Module : 50 millimètres.

14. — Le duc et la duchesse de Nemours visitent l'Hôtel des monnaies.

Mêmes buste et légende qu'au n° 6.

℞ — LL·AA·RR· (*Leurs Altesses Royales*) LE DUC ET LA DUCHESSE DE NEMOURS, LL·AA·SS· (*Leurs Altesses Sérénissimes*) LE DUC FERDINAND ET LE PRINCE AUGUSTE DE SAXE COBOURG GOTHA VISITENT L'HÔTEL DES MONNAIES LE 21 MAI 1840, inscription en onze lignes au centre d'une couronne de fleurs.

Module : 50 millimètres.

15. — La reine Christine visite la Monnaie de Paris.

LA REINE MARIE CHRISTINE * M^e L^e ISABELLE II REINE D'ESPAGNE. — Au bas : BOME. nom du graveur. — Bustes superposés de la reine Christine et de sa fille, de profil à droite, tête et col nus, cheveux en bandeaux sur le front, réunis par derrière en une grosse natte.

R — LA REINE MARIE CHRISTINE VISITE LA MONNAIE DE PARIS LE 4 DÉCEMBRE 1840, inscription en six lignes au centre d'une couronne de fleurs.

Module : 50 millimètres.

16. — Notre-Dame de Paris.

CATHEDRALE DE PARIS. — Exergue : E. DUBOIS. 1842, signature du graveur. — Vue de la façade de l'église Notre-Dame de Paris.

R — Plan de l'église, et de chaque côté dans le champ les inscriptions ci-après, savoir : à gauche, EGLISE DE S^t ÉTIENNE VERS 350. BASILIQUE DE DAME-MARIE VERS 555. INCENDIE PAR LES NORMANDS 857. RÉTABLISSEMENT 907. RECONSTRUCTION TOTALE DE NOTRE-DAME ACTUELLE, ENTREPRISE VERS 1163, CONTINUÉE PLUS DE 200 ANS. — À droite : LONGUEUR EXTÉRIEURE 134^m,81. LONGUEUR DANS ŒUVRE 126^m,69. HAUTEUR DES MAÎTRESSES VOÛTES 33^m,78. LARGEUR EXTÉRIEURE A LA CROISÉE 48^m,73. LARGEUR DE LA FAÇADE 41^m,61. HAUTEUR DES DEUX TOURS 66^m,27.

Module : 57 millimètres.

17. — Le duc de Saxe-Weimar visite la Monnaie.

Mêmes buste et légende qu'au n^o 7.

R — S. A. S. (*Son Altesse Sérénissime*) CHARLES BERNARD DUC DE SAXE-WEIMAR VISITE L'HÔTEL DES MONNAIES ET MÉDAILLES LE 11 JUIN 1842, inscription en huit lignes sur champ uni.

Module : 50 millimètres.

18. — Ibrahim-Pacha visite la Monnaie de Paris.

MEHEMET ALI RÉGÉNÉRATEUR DE L'ÉGYPTE, à gauche en deux lignes, et à droite légende en caractères arabes dont la traduction est : *Mohammed Ali qui a rendu la vie à la dynastie égyptienne.* — Au bas : E. BOGAT 1840., signature du graveur. — Buste de Méhémet-Ali, de profil à droite, revêtu du costume oriental, coiffé du fez.

R — Au centre d'une couronne de laurier, inscription en langue turque, dont la traduction est : *Son Altesse Ibrahim-Pacha a honoré de sa visite l'Hôtel des monnaies de Paris le 6 mai 1846.*

Module : 50 millimètres.

NOTA. — Cette médaille a été frappée aussi avec le buste de Louis-Philippe, n^o 7, en remplacement de celui de Méhémet-Ali.

19. — Le bey de Tunis visite la Monnaie de Paris.

Mêmes buste et légende qu'au n° 7.

R — Au centre d'une couronne de fleurs, inscription en langue arabe, dont la traduction est : *Son Altesse le bey de Tunis a honoré de sa présence l'Hôtel des monnaies de Paris le premier décembre de l'an 1846 du Messie.*

Module : 50 millimètres.

20. — Louis-Philippe et Marie-Amélie.

LOUIS PHILIPPE I MARIE AMELIE. — Au bas : PETIT F 1832, signature du graveur.
— Bustes superposés du roi et de la reine, de profil à droite : le roi, tête et col nus, couronné de chêne et de laurier; la reine, un diadème sur le front, recouvert d'un voile retombant sur les épaules, collier avec médaillon autour du cou.

R — Couronne d'olivier.

Module : 41 millimètres.

21. — Louis-Philippe I^{er}.

PHILIPPE I^{er} ROI DES FRANÇAIS. — Buste de profil à gauche, tête nue, en uniforme de général, avec grand cordon et plaque.

Repoussé, sans revers.

63 millimètres.

22. — Le général de Lafayette.

LAFAYETTE COMMANDANT GENERAL DES GARDES NATIONALES DE FRANCE.
— Buste de profil à droite, tête nue, en uniforme de général.

Repoussé, sans revers.

Module : 63 millimètres.

Avis. — Il existe des coins à l'effigie de Louis-Philippe pour médailles banales, avec couronne au revers, dans les modules de 68, 57, 50, 45, 41, 36, 32 et 27 millimètres.

RÉPUBLIQUE 1848-1852.**1. — Ledru-Rollin.**

LEDRU ROLLIN NÉ A PARIS EN 1808. — Au bas : RC, initiales du graveur Bouvet.
— Buste de profil à droite, tête et col nus, cheveux longs, larges favoris se rejoignant sous le menton, la lèvre rasée.

R — GOUVERNEMENT PROVISOIRE. — PROCLAMATION DU SUFFRAGE UNIVERSEL · 1848, inscription en six lignes sur champ uni.

Module : 26 millimètres.